

ABONNEMENT
 Par année.....\$3.00
 Pour six mois..... 1.50
 Pour quatre mois..... 1.00
 Edition Hebdomadaire.....\$1.00
 Administration et Rédaction,
 524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
 Première insertion, par ligne.....1.00-10
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.05
 Une fois la semaine..... 0.05
 Avis de Naisance, Mariage ou Décès. 50
 La Société de Publicité,
 PROPRIÉTAIRE.

Réunion des Comités
 DE
M. CORMIER,
A HULL,
 Tous les Mardi et Vendredi
 soirs à 7.30 hrs P. M.
 —DANS LA—
Salle Durocher, Rue Brewery.
 Tous les conservateurs sont cordialement
 invités. Il y aura des discours à chaque
 réunion par des orateurs distingués.

LE CANADA
 Ottawa, 1er Oct. 1886
 LE MAIL ET LES LIBÉRAUX

Nous avons été des premiers à
 protester contre les articles du Mail,
 de Toronto, attaquant l'institution
 de la dîme et nos coutumes religieuses.
 Nous avons vu en même
 temps la Gazette, journal conserva-
 teur de Montréal, la Minerve et au-
 tres journaux, protester contre ces
 articles du Mail. Sir John A. Mac-
 donald lui-même a désavoué publi-
 quement dans son discours à Lon-
 don l'attitude prise par le Mail. Le
 parti conservateur a donc dérogé sa
 responsabilité des articles du Mail,
 et le parti libéral n'a pas droit de
 nous attaquer sur ce terrain.
 Ils peuvent continuer s'ils le veu-
 lent, à décharger leur colère factice
 sur le Mail, mais le grand journal
 leur répond avec le plus grand
 sang froid que l'attitude qu'il a prise
 vis à vis de l'Eglise Catholique et
 de son clergé est absolument la
 même que celle des anciens rouges
 du pays, au temps de Papineau.
 Les rouges d'autrefois ont dé-
 noncé la dîme. Le Mail fait de
 même.
 Les libéraux de 1840 jugeaient
 que l'Eglise exerçait trop de con-
 trôle sur l'éducation. Le Mail n'a
 fait que répéter leurs arguments.
 Bref, le Mail convient de ce dont
 on l'accuse. Il confesse seulement
 qu'il ne dit rien de nouveau, puis-
 qu'il ressasse contre nos institu-
 tions catholiques toutes les doctrines
 du vieux parti libéral.
 Ce n'est point sans doute une jus-
 tification raisonnable, mais ce n'est
 pas aux libéraux du jour dont un
 grand nombre ont épousé les idées
 de leurs prédécesseurs à faire les
 prudens.
 Ils s'exposent à passer pour des
 tartuffes.

**LES PRINCIPES D'UN CANDI-
 DAT**
 C'est M. Mercier qui a imposé M.
 Lareau au comté de Rouville.
 Connait-on bien ce M. Lareau.
 C'est un libéral avancé, un radi-
 cal qui a émis dans un ouvrage in-
 titulé; "Histoire de la littérature
 Canadienne" des principes que tous
 les catholiques doivent répudier.
 Un simple extrait suffira à édifier
 ceux qui ne connaissent pas le per-
 sonnage que M. Mercier a pris sous
 son égide :
 "Sutnant Pothier, il y a dans le
 mariage deux caractères, celui du
 sacrement et celui du contrat civil.
 Comme sacrement il doit revêtir les
 formes prescrites par l'Eglise; com-
 me contrat civil il est soumis à des
 formalités dont la violation entraîne
 la nullité. D'après l'école ultra-
 montaine, l'Eglise a seule le droit
 de déterminer les formes qu'il doit
 revêtir parce qu'elle n'y a rien autre
 chose qu'un sacrement; elle veut
 n'y voir que le côté religieux.
 Cette doctrine en faveur de la-
 quelle les souverains pontifs ont

longtemps combattu, N'EST PAS APPE-
 LÉE A PREDOMINER PARCE QU'ELLE EST
 SUBVERSIVE DES SOCIÉTÉS MODERNES."
 (Histoire de la littérature canadienne,
 p. 377.)
 Les anciens principes rouges re-
 viennent à la surface.
ENCORE UNE REBUFFADE
 Les rouges de Québec ont formé
 un comité qu'ils ont baptisé du
 nom pompeux de "Comité natio-
 nal." Suivant l'Electeur :
 "Toute communication confidentielle
 devra être adressée à l'honora-
 ble C. A. Pelletier, C. M. G., à
 l'honorable F. Langelier, à l'hono-
 rable D. A. Ross, ou à M. Ernest
 Pacaud."
 Nous ne voyons pas, dit à ce
 sujet le Courrier du Canada, un seul
 membre du parti national
 figurer dans cette liste. MM. les
 nationaux, vous n'êtes pas dignes
 de recevoir de "communication
 confidentielle." Ce sont les rouges
 qui le disent publiquement. Comme
 ils sont ingrats ces libéraux ! Vous
 travaillez pour eux et ils vous
 mettent à la porte du sanctuaire.
 Voyez-vous clair maintenant ?

JUSTICE A TOUS
 Depuis qu'il a été question de
 l'établissement d'un Bureau d'Im-
 primerie du Gouvernement, on a
 passablement discuté le site qui
 conviendrait le mieux à l'édifice à
 cet effet.
 Naturellement, les résidents de
 la haute-ville voulaient avoir cette
 nouvelle construction dans leur
 localité, et il en était de même des
 résidents de la basse-ville.
 Aujourd'hui, la chose a été réglée
 à l'amiable et les résidents de ces
 deux localités seront également
 partagés, bénéficieront également
 de ses avantages d'un bureau public
 important.
 Il a été décidé, quant au site, que
 le Bureau d'imprimerie et de pape-
 terie du gouvernement occuperait
 l'espace vacant du côté Est du Bas-
 sin du Canal près du Pont des Sa-
 peurs, et que le nouveau Bureau des
 Douanes sera érigé sur l'emplace-
 ment vis-à-vis, du côté Ouest du
 Bassin du Canal, depuis le Pont des
 Sapeurs jusqu'à l'entrepôt de MM.
 Bates et Cie. Comme on le voit, il
 sera rendu justice et les résidents
 de la basse-ville n'auront rien à en-
 vier à ceux de la haute-ville, puis-
 qu'ils auront tous deux un édifice
 dont l'importance grandira tous les
 jours.
 D'un autre côté, il ne sera pas
 mal que cette partie de la ville
 change un peu d'aspect. Deux bel-
 les constructions modernes sur ces
 lots vacants donneront un aspect
 magnifique à la Capitale et, avec le
 Bureau de Poste, l'Hôtel de Ville,
 le Russell et les autres superbes blocs
 feront de cette localité l'une des
 plus belles d'Ottawa.
 Nous ne pouvons que féliciter le
 gouvernement du choix judicieux
 qu'il vient de faire.

Bazar à Thurso
 Jeudi prochain, le 7 octobre, il
 y aura, par l'Empress, une
 grande excursion d'Ottawa à Thurso
 organisée en faveur du bazar de ce
 lieu. Le prix des billets sera de 40
 cents seulement. Un corps de mu-
 sique accompagnera les excursion-
 nistes. Ce sera un jour d'amuse-
 ments et tous sont invités à y pren-
 dre part. D'excellents repas seront
 servis à toute heure dans la salle
 du bazar pour la modique somme
 de 25 cts. De plus, des billets se-
 ront vendus pour descendre par
 l'Empress d'Ottawa à Thurso,
 n'importe quel jour et remonter
 n'importe quel jour jusqu'au 16
 octobre prochain inclusivement. Le
 prix de ces billets sera de 50 cts.
AMÉLIORATION— Les Tablettes
 Vermifuges de Lachance portent
 leur propre purgatif.

LE MONDE POLITIQUE
 Sir Charles Tupper partira pour
 l'Angleterre le 14 courant
 Le shérif Chapleau est de retour
 à Régina,
 M. John White, M. P., est actuel-
 lement à Victoria, Colombie-An-
 glaise.
 M. J. G. Moylan, inspecteur des
 pénitenciers, est parti pour Winni-
 peg en visite d'inspection.
 M. Etie Tassé, de la Chambre des
 Communes, est parti pour l'Angle-
 terre où il séjournera trois mois.
 Sir John Macdonald assistera à
 la cérémonie du dévoilement de la
 statue de Brant, qui aura lieu à
 Brantford, dans le courant d'oc-
 tobre.
 Les honorables John Carling et
 Thomas White sont partis aujour-
 d'hui pour Perth où ils ont accepté
 l'invitation qui leur a été faite d'as-
 sister à l'ouverture de l'exposition
 de Lanark Sud et d'adresser la pa-
 role aux visiteurs.

ÇA ET LA
 Une lettre d'Europe nous apprend
 que M. de Celles, conservateur de la
 Bibliothèque du Parlement d'Ottawa,
 est en route pour le Canada.
 A une réunion du cabinet, tenue
 hier, Spronle, qui devait être exé-
 cuté aujourd'hui pour meurtre à la
 Colombie Anglaise, a de nouveau
 été gracié pour la période de quatre
 semaines.
 John Kelly, député commissaire
 des mines à Halifax, est décédé
 subitement hier. Il était âgé de 50
 ans et était l'un des plus vieux em-
 ployés du gouvernement de cette
 province.
 Des dépêches nous apprennent
 que l'on vient de découvrir un riche
 filon d'or sur les bords de la rivière
 Stewart, près des limites de l'Alaska.
 La quantité trouvée jusqu'à présent
 réalise une valeur de \$24,000.
 M. George Gooderham, de la
 société Gooderham et Worts, de
 Toronto, accompagné de M. Black-
 stock, est arrivé hier à Ottawa et a
 eu une entrevue avec le ministre
 du département du Revenu de l'In-
 térieur, au sujet d'affaires concer-
 nant la société.

Il est rumeur que le juge Brooks
 de Sherbrooke succédera au gouve-
 neur Dewdney comme lieutenant-
 gouverneur des Territoires du
 Nord Ouest.
 M. Dewdney serait fait lieuten-
 ant gouverneur de la Colombie
 Anglaise.
POURQUOI CHANGER ?
 Les organes de l'opposition peu-
 vent-ils nier :
 Que le gouvernement Ross n'a
 pas une transaction louche, pas un
 job à se reprocher ;
 Que le gouvernement Ross a fait
 des économies pour le montant de
 \$184,000 depuis deux ans ;
 Qu'il a augmenté les revenus de
 la province de \$250,000 par année,
 grâce au concours généreux du
 parti conservateur d'Ottawa ;
 Qu'il a transformé un déficit or-
 dinaire de \$300,000 en un surplus
 ordinaire de \$24,000.
 Qu'il a puissamment encouragé
 la colonisation et les chemins de
 fer dans la province ;
 Ce sont là autant de faits indé-
 niables et que l'esprit de parti le
 plus aveugle est forcé d'admettre.
 Pourquoi alors demander le ren-
 versement d'un cabinet dont l'admi-
 nistration a été si heureuse pour
 notre province ?

DECES
 A Hull, le 29 septembre, 1886, Dame
 François Gauvreau, née Olive Tassé, à
 l'âge de 47 ans et 7 mois.
 Elle rendit son âme à Dieu, munie de
 tous les secours de la religion, après une
 maladie de seize mois qu'elle endura avec
 une résignation admirable.
 Elle laisse, pour déplorer sa perte, son
 époux et sept enfants, dont le plus jeune
 de ses fils est enrê dans la communauté
 des Oblats.
 La défunte appartenait à la Congrégation
 des Dames de Ste Anne.
 Ses funérailles auront lieu samedi le 2
 octobre. Le convoi funèbre quittera la
 résidence de la défunte, rue Inkerman, à
 8 heures précises pour se rendre à l'Eglise
 où son service aura lieu.
 Parents et amis sont priés d'y assister
 sans autre invitation.
 Les journaux de Montréal sont priés de
 reproduire.

RALLIONS-NOUS
 Non pas sois le drapeau conserva-
 teur ou libéral, mais sous le glo-
 rieux étendard de la charité géné-
 reuse et active. Parlons un peu
 politique, c'est la saison, cependant
 parlons encore plus "bienfaisance."
 Les pauvres ont droit d'attendre ce
 dévoilement de nous.
 Il y a quelques jours apparaissait
 dans les colonnes de ce journal un
 écrit court mais énergique, ayant
 pour titre "Du Pain" et signé "Un
 Ami Oui, qui que vous soyez qui
 avez dicté ces lignes, vous êtes bien
 l'ami de l'orphelin et votre voix trou-
 ve écho dans nos cœurs. Je suis cer-
 tainement de votre avis pour ce qui
 est d'aider les dames patronesses de
 l'orphelinat St Joseph dans l'œuvre
 de leur bazar annuel, mais ne pen-
 sez vous pas "Ami" qu'il est temps
 de convoquer une assemblée générale.
 J'aime beaucoup, moi, ces
 réunions dans les salles de notre
 bel-orphelinat. On y parle avec
 gaieté et zèle de tout ce qui a rap-
 port au bien-être des orphelins.
 Pauvres petits, comme ils semblent
 heureux de nous rencontrer dans
 les corridors de leur asile. Ne savent-
 ils pas d'ailleurs que nous n'avons
 laissé nos occupations et plaisirs que
 dans leur intérêt !
 Que monsieur le président veuille
 bien donner le signal et nous voilà
 prêts à marcher à sa suite dans le
 sentier de la charité chrétienne,
 soutenus surtout par la douce pers-
 pective d'y rencontrer de ces aim-
 ables compagnes de route qui savent
 toujours en faire oublier jusqu'aux
 moindres fatigues.
 Au revoir donc et à bientôt dans
 la grande salle de l'orphelinat St
 Joseph.

AMATEUR DE BAZARS.
 La chasse
 La saison de l'ouverture de la
 chasse au caribou, original, daim,
 etc., s'ouvrira le 15 courant.

PRACTIQUE SALUTAIRE—L'usage se
 répand beaucoup, même chez les
 personnes en parfaite santé, de pren-
 dre un petit verre d'amers avant le
 repas. C'est une pratique salutaire
 qui excite l'appétit et prépare une
 digestion facile et prompte. A cet
 effet, on ne peut conseiller rien de
 mieux que les "Amers Indigènes"
 dont un paquet de 25 centimes pro-
 duit un demi-gallon d'amers.

Foire à Thurso
 La foire annuelle pour les ani-
 maux aura lieu à Thurso le 5 octo-
 bre prochain. Après cette année,
 cette foire aura lieu le 1er octobre.
 GEORGE S. BLACK,
 Secrétaire.

Huitres malpeçues venant d'ar-
 river de Québec, à vendre chez M.
 P. A. Roy, No 209 rue Rideau.

M. N. A. Savard vient de recevoir 10
 Tonnes de Melasse des Iles Barbades.
 10 cts. la pint.

L'Eau St-Léon est le meilleur remède
 pour la Diphtérie. Procurez-vous en.
 J. B. C. DUNN, seul agent.

Les derniers poëtes améliorés
 "Bijou de la Couronne" pour pas-
 sages et salons ; grand patrons, de-
 puis \$20 à \$25. Autres poëtes pri-
 en échange à la maison économique,
 353, rue Wellington, C. Lévesque

NAISSANCE
 A Ottawa, la femme de M. J. A. Belleau,
 une fille.

STENOGRAPHIE
 Les jeunes gens qui aspirent aux emplois
 publics, attention ! Une classe de sténo-
 graphie en français et en anglais, s'ouvrira
 le 10 d'octobre prochain. Le prix demandé
 pour le cours complet, est de \$6 seulement,
 durant six mois. Pour plus amples infor-
 mations, s'adresser de suite à M. Joseph
 L'Esloie, Département de l'Intérieur.
 Ottawa 28 Sept 1886—1m

Gare les Amorcees
 Parce que des pièges en sont
 tout pres
 Les finauds du commerce, comptant sur
 la bêtise d'une notable portion du public,
 annoncent qu'ils vendent telle chose pour
 telle somme, qui est au-dessous du prix
 courant généralement connu. Leur calcul
 est de mettre sous l'impression qu'ils ven-
 dent à meilleur marché que leurs concurrents
 et qu'il est avantageux d'acheter chez
 eux. En effet, les personnes crédules,
 animées d'une confiance mal-placée, pa-
 tronnent ces magasins, où elles paient des
 prix exorbitants pour les effets dont elles
 ne savent juger la qualité et la valeur. Ces
 commerçants n'ont pas de prix fixes.
 Leurs demandes varient suivant le plus ou
 moins d'inexpérience, ou même de bonne
 foi, des acheteurs. La preuve : c'est qu'ils
 finissent le plus souvent par accepter une
 somme bien moindre que celle qu'ils ont
 d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus
 raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort
 désagréable d'être obligé, sous peine de
 payer trop, de discuter et implorer, en un
 mot de soutenir un combat de paroles avec
 un commis, à qui l'habitude de la chose
 donne sur vous un avantage considérable ?
 Vous ne savez quand arrêter votre mar-
 chandage : d'un côté craignant ne pas
 avoir amené le vendeur à son plus bas
 prix ; et de l'autre côté redoutant l'ineutilité
 de nouveaux débats. Une personne sage
 achètera quelquefois l'article particulier
 dont le bas prix est annoncé, mais nul
 autre, sachant que la réduction sur l'un
 n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter
 une augmentation illégitime sur les autres.
 Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a
QU'UN SEUL PRIX
 pour le comptant et qu'un seul prix pour
 le crédit, marqués en chiffres ordinaires.
 Pas de marque secrète.
 Les marchandises y sont vendues à aussi
 bas prix que le permettent leur achat en
 gros au comptant, une administration éco-
 nomique de l'établissement et une grande
 modération dans la recherche du profit.
 L'encouragement accordé jusqu'aujour-
 d'hui à cette maison, par le public, est la
 démonstration de ce qui précède.

E. D. D'Orsonnens,
 GERANT
 VI-a-vis le Gros Orme
 Rue Principale, Hull

B. G.
**AU BON
 MARCHE !**

Coupons à moitié prix.
 Habillements d'enfants moi-
 tié prix.
 Toile cirée pour tables, 15
 cents la verge.
 Mousseline blanche, moins
 que le prix coûtant.
 Couvertes de laine salies,
 moins cher qu'à la manufac-
 ture.

**BRYSON
 GRAHAM
 et Cie.,**
 150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie

Notre-Dame du Sacré-Cœur
 L'ouverture des classes aura lieu
Mercredi, 1er Septembre 1886
 Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-
 Cœur, rue Rideau. Les élèves sont priées
 de se présenter le premier jour.
 Pour tous renseignements s'adresser à
 Madame la Supérieure,
 Ottawa, 21 août 1886.

THE TEA POT
 Un nouveau magasin
 de Thé et Café vient
 d'être ouvert au
No. 101 Rue Rideau
 où l'on trouvera cons-
 tamment un assortiment
 choisi des meilleurs
 THÉS et CAFÉS offerts
 sur le marché, y com-
 pris l'excellent thé inco-
 lored du Japon, Young Hyson, choix extra
 de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé
 Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou.
 Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA
 et autres sorte.
G. G. WILLMENT, Prop
 3 août 1886—1a

DOWS ALES !
 Une immense consignment de cette bière,
 qui est en si grande renommée, vient d'être
 reçue par les soussignés.
De Nouvelles Epiceries
 de première qualité seulement, sont reçues
 chaque jour.

**Sauces pour tous les goûts,
 Jambons, et Langues, Saucis-
 sons de Boulogne, etc.,
 Claret, Cognac, Vin de
 Port, Syrop, Vin Sherry, etc.**
 Nous venons de recevoir un vin de messe
 d'une qualité supérieure :
"LE TARAGONA"
 sans égal pour sa pureté et sa qualité.
 N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du
 public d'Ottawa par ses connaissances et
 son habileté dans la branche d'épicerie,
 est à notre service. Ses amis le trouveront
 toujours à son poste et plus disposé que
 jamais à remplir avec promptitude les com-
 mandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

MARTHUR & TRAVERSY,
137 RUE RIDEAU 137
 Ottawa.
 12 août 1886—3m

LA MACHINE A COUDRE
 de l'époque ; quelle est-elle ? Tout
 le monde devrait savoir ou sait
 que c'est la
"New Williams"
 qui tient le haut du marché.
 Mesdames, examinez là avant
 d'aller acheter ailleurs.
 Vendue seulement par
G. McDIARMID,
 163, rue Spark.
 Ottawa, 11 mai 1886. 1a

**CANADA,
 PROVINCE DE QUEBEC }**
 District d'Ottawa }
DANS LA COUR SUPERIEURE
 Toussaint Gédéon Courselles, de la Cité
 d'Ottawa, dans le comté de Carleton et la
 Province d'Ontario, employé civil,
 Demandeur.

Dame Amelia Locke, autrefois de la Cité
 d'Ottawa susdite, mais à présent du Town-
 ship de Hull, dans les comté et district
 d'Ottawa, épouse de Frederick Pooks,
 aussi autrefois de la dite Cité d'Ottawa,
 mais à présent résidant en la ville de Van-
 couver, dans la Colombie Anglaise, séparée
 de biens du dit Frederick Pooks et par lui
 autorisée à l'effet des présentes, et le dit
 Frederick Pooks pour autoriser sa dite
 épouse à l'effet des présentes.

Défenderesse.
 Il est ordonné à la Défenderesse de com-
 paraître dans les deux mois.
A. DRISCOLL,
 Protonotaire de la Cour Supérieure
 pour le district d'Ottawa.
 Aylmer, 23 sept. 1886.

MOUSTACHES !
 La manière de faire croître une jolie
 moustache en quelques semaines sera don-
 née avec tous les détails particuliers en
 envoyant un timbre poste de 3 centimes à
WILLIAM JONES,
 Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVEURE MAGNIFIQUE
 Les dames qui envieront un timbre de
 poste de 3 centimes recevront des instruc-
 tions sur la manière de garder à leur che-
 veux leur couleur primitive, les empêcher
 de tomber et se garantir des maux de tête.
 Adressez :
WILLIAM JONES,
 30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont.
 Ottawa, 13 Sept. 1886—1an

FEUILLETON

Bracelet Sanoiant

(Suite)
Soyez tranquille, docteur, je n'essayerai pas. Elle est blonde, et je n'aime que les brunes. Cette raison me dispense de vous en donner d'autres. Seulement, je vous promets de me conduire, avec votre comtesse, comme si nous étions tous les deux du même sexe. Cette femme est un cas pathologique, et je vous l'abandonne.

Je vous dirai même que, si je ne décide à la voir, c'est la curiosité qui m'y poussera. J'irai chez elle comme on va à Chamoni, pour contempler le mont Blanc.

Et aussi un peu je l'avoue, pour lui parler de ce petit garçon qu'elle protège, et qui m'a rendu service.

Ce sera un excellent prétexte pour vous présenter. Quand vous partirez, que je sois votre introducteur dans l'hôtel de la veuve de Freidland ?

Mais, qu'il vous vaudrez. La semaine prochaine, par exemple.

La semaine prochaine, la comtesse pourrait bien être partie pour l'Amérique ou pour Constantinople. On ne sait jamais la veille ce qu'elle fera le lendemain, et elle ne le sait pas elle-même.

Il faut cependant que vous ayez le temps d'annoncer ma visite.

Pourquoi ? Ma cliente n'aime que les rencontres inattendues. Si je lui demandais la permission de vous amener, elle me l'accorderait, je n'en doute pas, mais votre entrée à jour fixe ne serait plus une surprise, tandis qu'elle sera tout à fait ravie de vous recevoir à l'improviste.

Eh bien, demain, si vous voulez.

Pourquoi pas aujourd'hui ? Aujourd'hui, j'ai affaire à deux heures.

Mais, jusqu'à deux heures vous êtes libre, et il n'est pas midi. Vous en êtes au café ; moi, je finis ma bouteille de pontet-cadet. Quand nous aurons fumé un ou deux cigares, nous n'aurons rien de mieux à faire que de prendre une voiture qui nous conduira chez la comtesse.

Vous n'y pensez pas, docteur ! Je suis en veston, et la comtesse doit être encore au lit.

Elle ! s'écria M. Villagos. On voit bien que vous ne connaissez guère ses habitudes. Elle se lève avec le jour, et je parierais que nous la trouverons dans son jardin dressant un cheval ou faisant de la gymnastique.

Si c'est ainsi qu'elle soigne son rhumatisme, dit Maxime en écartant de rire.

Elle a une méthode particulière pour se traiter, et elle ne me consulte que pour la forme.

Bon ! mais vous n'imaginez pas qu'elle va me recevoir en amazone ou bien penchée sur un trapeze !

Mon Dieu, si. J'ai oublié de vous dire qu'elle manque absolument de coquetterie. Ce sentiment féminin lui est inconnu.

Comme ! mour. Décidément, votre comtesse est un phénomène. Et je ne se ai pas fâché de la voir en tenue d'exercices excentriques.

Alors, c'est dit ; vous venez avec moi ?

Oui, mais je vous laisse la responsabilité de l'inconvenance que je vais commettre.

Je l'accepte, et vous verrez que tout ira à merveille. La comtesse nous saura gré de lui apporter une distraction, et après cette première visite, il ne tiendra qu'à vous de retourner chez elle aussi souvent qu'il vous plaira.

Allons ! puisque vous prenez tout sur vous, je me risque. Seulement, je vous rappelle, qu'à deux heures et demie, au plus tard, il faut que je sois au bois de Boulogne.

(A suivre)

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'Essai St-Léon, le meilleur remède.

J. B. C. DUNN, seul agent.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,
(Glaces de fabrication allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevass pour tableaux
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLES TANT LA SEMAINE QU'À LE MOIS
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES
Venez me faire une visite,
Et vous vous épargnez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canevass pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

\$7,000
A prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à

MAGLOIRE LANGEVIN,
No. 96 rue Murray, Ottawa.
31 juillet 1886—6m

TABAC ! TABAC !

Cleveland Parlor

Chs Desjardins, propriétaire
148, rue Rideau

Toujours en mains assortiment complet et varié de Pipes, Cigars Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix défiant la compétition ; M. Desjardins invite ses nombreux amis à lui faire une visite, convaincu qu'ils seront satisfaits.

Boutique de barbier de première classe ; trois salons continuellement à la disposition des pratiques. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés.

Satisfaction à tous.
CHS. DESJARDINS
20 août 1886—6m.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m.
" " " 1 à 3 p. m.
" " " 6 à 8 p. m.

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard
BUREAU : — 307 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Ollivier
AVOQUAT
Bureau.—Renseignez des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Macdougall, Macdougall & Be court,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HOW. W. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL,
N. A. BECOURT, L.L.M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 259, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutées aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

—PAR—

Chevrier Freres,

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la vis de notre agent avec des échantillons.

GRAND ASSORTIMENT

De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c.

CHAPEAUX DE SOIE
Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES
POUR CLUB.

Capots et Circulaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.

J. COTE,

12 Rue Rideau.

Thomas Leblanc,

TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardes fines une spécialité.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE VINS R CHERCHES CIGARES

Un assortiment complet de liqueurs soisées et cigares, vient d'être reçu à un numéro 450, rue Sussex, l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brissot Ayala, Chateau d'ay, J. H. Mumm, Chateau, Kummel, Benedictine, Curacao Morakno, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fûts et en caisses.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens

Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. MCKAY,
Propriétaire.

Ottawa, 5 Dec. 1884

FOUNDE EN 1837

FOURNEAUX A CIMENT ET A CHAU
DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les merites de

CIMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin a vendre à bon marché Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT, Hull, P.Q.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.

plus grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de

relaxants, Rideaux, Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte,

à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.

SHOOLRED et Cie.
Ottawa.

Quelques uns des avantages

DES

CELEBRES

AMERS INDIGENES,

—LE—

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts. on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiards.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, ni seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pisselut, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE

M. LE CURE A. LABELLE

GRAND TIRAGE FINAL

LOTS

DE CETTE LOTTERIE

Le 10 NOVEMBRE 1886

COUT DU BILLET

Première série : : : \$1.00
Deuxième série : : : 25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. K. LEFEBVRE, No. 19 rue St-Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cts)

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS de BRUXELLES

—ET DE—

TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,

RUE O'CONNOR.

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, District d'Ottawa, No. 200

Cour de Circuit, dans et pour le comté d'Ottawa, siègeant en la Cité de Hull.

YENANCE PELTIER, de Ironside, dans le Township de Hull, dans le comté et district d'Ottawa, cordonnier, Demandeur.

ALFRED LEMIEUX, autrefois du même lieu, et maintenant absent du district d'Ottawa, et de lieux inconnus et de la Province de Québec, où il ne peut être trouvé, journalier et cultivateur ; Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître sous deux mois.

HENRY A. GOYETTE, Avocat du Demandeur.

CHS. LEDUC, Greffier de la dite Cour de Circuit.

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic.

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G PHILIBERT

PEINTRE.
208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

Cures Etonnantes

PLUS DE CALVATIE

CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Que l'on en juge par les certificats suivants :

Montréal, 29 janvier 1884.

Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest), Montréal.

Monsieur,

Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois ; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation j'essayai la VALERIA ; la première boîte a arrêté complètement la chute ; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir usé trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous dire, par cette faible marque de reconnaissance, et je conseil à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALERIA.

AUBERT LA ROSSE,
No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott.

Je, soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE,
Cultivateur.

Boutouche, N. B., 4 janvier 1884

MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Arrêtez-vous la bonté de m'en envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valeria ? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valeria.

Votre tout dévoué,
G. A. GIBOARD,
ex-député de Kent.

Ottawa, 15 mars 1884

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pomme VALERIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BÉLANGER,
Photographe.

St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883

Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs pour être coupés. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUCHE.

Milbury, E.-U., 23 déc. 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit :

«L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'autres plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve ; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux au sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée la Valeria.

«En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car je savais que la trouvai un peu curieuse encore plus douloureuse. N'importe le désir de ravoir ma chevelure me fit faire l'essai de la Valeria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, d'avoir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je recommençai d'efforts et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois.

C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommes, la Valeria.

L. P. CHAMPAGNE.

Montréal, octobre 1883,

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valeria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez M. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus clair cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DEME.

Envoyez chez tous les pharmaciens. En gros par M. HALL & Co. boîte 1

Montréal

Photographies grandeur

CABINET

\$2.00 par doz.

CHEZ

Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex

Coin de la rue Rideau.

OTTAWA.
P. S.—Satisfaction garantie.

PORTRAITS

GRANDE REDUCTION

CHEZ

Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex

Coin de la rue Rideau.

OTTAWA.
P. S.—Satisfaction garantie.

James R. Bowes

ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS.

Ottawa 9 juin 1886—1a

ANNONCES NOUVELLES

COTTAGE A LOUER—Un magnifique cottage à louer sur la rue Principale, Hull, en face du bloc Poulin. S'adresser à STANISLAS AUBRY, Prop.



Societe St-Jean-Baptiste

ELECTIONS GENERALES—Dimanche prochain, 3 Octobre, aura lieu l'élection des officiers généraux de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, ainsi que la réception des rapports des élections de sections pour l'année 1886-87. L'assemblée se tiendra à l'Institut, à 4 hrs. p.m.

Les membres du comité général de Régie s'assembleront le même jour, quel que soit le jour de la semaine, pour recevoir le rapport qui sera lu et soumis à l'assemblée générale.

D'après les règlements, il faudra avoir payé la contribution annuelle pour avoir droit de voter ou être élu aux charges de la société.

Le trésorier général ainsi que les trésoriers de sections seront à leur poste pour les contributions et livrer les cartes d'admission pour l'année qui commence.

Par ordre, J. CHAMARD, Sec. Archiviste.

Ottawa, 25 sept. 1886.

A. J. A. ROBILLARD

MEDECIN VETERINAIRE 46 RUE YORK

Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

L'EAU Minérale St-LEON

Deviens au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important

Picton, N.-E., 19 août 1886

F. WYATT FRASER, ECR., Agent Général pour l'EAU St-Léon, Nouvelle-Ecosse.

Char monsieur,

Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronchites; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fis usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronchites.

Avec respect, votre dévot,

P. L. LEMAITRE, Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. C. DUNN,

Seul Agent dans Ottawa, 198 et 200 Rue Dalhousie, 24 sept. 1886.

Collège International, Commercial ET PREPARATOIRE.

INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY.

Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités.

L'objet du collège est:

1er—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire de nos collèges ou académies.

2ème—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme ingénieurs.

3ème—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours sans être entravés par les examens de No. 5, de Juin et de Mai.

H. J. FRAWLEY, M. A.

N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGNARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont:—

Matin 9.30 à 12.0

Après-midi 2.30 à 5.30

Soir 7.30 à 10.00

Ottawa, 16 Sept. 1886.—la.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

On recevra à ce Bureau jusqu'à Vendredi, le 1er Octobre prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sousigné, et portant la suscription "Soumission pour travaux à Berthier" pour la construction d'un

BRISE-GLACE

A Berthier en Haut

Comté de Berthier, Québec, d'après les plans et devis que l'on pourra voir en s'adressant à O. Laval, éc. N. P. Berthier en Haut, de qui l'on pourra aussi se procurer des formules de soumissions.

Les personnes qui désirent faire une soumission devront s'enquérir personnellement de la nature des travaux à exécuter et examiner la localité elle-même; les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées, et signées par les soumissionnaires mêmes.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accerté, fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera considéré comme la soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demar de ce faire ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le Ministre ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni au une des soumissions.

Par ordre, A. GOBEL, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 11 sept. 1886.

GARCON DEMANDE—Pour ouvrage général, s'adresser chez N. A. SAVARD coin des rues Murray et Dalhousie. 28 sept 1886.—3in

Restaurant Donogana

Le dîner est maintenant servi entre 6 hrs et 8 hrs. P. DAN RICE, Prop.

DAMES D'OTTAWA

SOUVENEZ-VOUS!

Mon assortiment d'articles de Modes, mon assortiment de Chapeaux non garnis, mon assortiment de Plumes de Fantaisie, mon assortiment de Plumes, Garnitures, etc, etc. N'est pas surpassé pour l'élégance, la variété et le Prix.

Lundi est jour de Montre. Mardi est jour de Montre. Mercredi est jour de Montre. Jeudi est jour de Montre. Vendredi jour de Montre. Samedi jour de Montre.

Et lundi jusqu'à Samedi sont

Jours de Vente

CHEZ

WOODCOCK

Magasin Populaire

de Modes.

39 Rue Sparks.

—1886—

OUVERTURE

Des Modes d'automne

J'informe respectueusement mes honorables amis et mes amis en général que j'posséderai JEUDI le 30 courant et les jours suivants, un assortiment varié et complet de marchandises de modes, j'aurai aussi 52 patrons français des derniers goûts et des derniers dessins venant des meilleurs maîtres.

Je sollicite le plaisir de votre visite.

Mlle A. McDonald

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.

UNICA No. 2.

Anodin, Antispasmodique, Diurétique, Astringent et Tonic.

UN SPECIFIQUE A B' SE (VIBURNINE.)

Pour les maladies des Femmes, spécialement cette terrible maladie qu'on appelle "le beau mal."

La chloro-anémie, la Leucorrhée et les Ulcérations et Fleurs Blanches. Ce remède donne de la vigueur aux constitutions faibles et délicates et renforce le système; fortifie la jeune constitution pour les devoirs de la vie.

Ce remède calme les désordres nerveux de la grossesse; il évite les fausses couches, soit naturelles ou accidentelles. Il est reconnu par le journal de médecine "Atlanta Medical and Surgical Journal."

Ce remède régularise les fonctions de la maturation et calme les douleurs de la Dysménorrhée (règles pénibles).

\$2.00 la bouteille ou 3 bouteilles pour \$5.00

Les remèdes du Professeur Herboriste, N. DUDEVOIR, guérissent l'Asthme, la Consommation, la Bronchite, les Personnes sourdes, l'Eruption, la Gravelle, la Paralysie, Pertes de la Voix, Perle de Scimmie, la Diarrhée, l'Hydropisie, l'Épilepsie, les Écoulements, les Hémorroïdes, les Entorses, les Froûds aux pieds et aux mains, Dépression Nerveuse, Faiblesse dans les membres, Vers, le Catarrhe, Maladie de Hodgkins, Goutte, T. Douleurux, Mal d'Yeux, Bile, Différents des membres, Erysipèle, Danse de St. Guy, Dyspepsie, Abattement d'Esprit, F. ondes, constipation, Mal de Foie, Faiblesse de Sang, Battement de Cœur, Plaies occasionnées par les Fièvres Douleurs, Inflammation de Joints, Toux, Faiblesse de Poumons, Goutte, Boutons au Visage, Palpitation de Cœur, Mal de Matrice, etc., etc.

Une attention toute spéciale est donnée à toutes sortes de maladies secrètes: Rhumatisme, Cancer et le Ver Solitaire sont traités avec succès par le DOCTEUR SAUVAGE. Le Docteur est à visiter les Etats-Unis de la Nouvelle-Angleterre pour le bénéfice du public.

Consultation en Français et en Anglais, gratuites pour tous.

N. DUDEVOIR

PROFESSEUR des Herbes et Plantes de l'Institut COMPAGNIE INDIENNE DE MONTREAL.

LE JUIF ERRANT

(Suite et fin)

Pour témoigner au peuple de Jérusalem qu'il ne voulait plus avoir de rapport avec lui, il changea son nom hébreu de Ahasvérus en celui de Laquedem qui a une teinte latine, susceptible d'irriter les oreilles des Juifs.

A partir de ce moment, il fut sans cesse malheureux. Il se réfugia en Espagne. Dans une de ses heures sombres, la pensée du suicide traversa son cerveau, et il se précipita des hauteurs des colonnes d'Hercule, dans le détroit de Gibraltar. Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il s'aperçut qu'il savait nager et que l'eau était amère! Des pêcheurs le recueillirent au rivage un peu évanoui mais parfaitement lavé. Il était âgé de cinq cents quarante ans et venait de prendre son premier bain.

"Marche!" Ce mot commençait à l'ennuyer. Il s'enfuit sous Charles Martel et courut après les Sarrasins, dans l'espérance de se faire assommer par les mécréants. Tout réussit à l'inverse de ses desirs et il devint Petit-Caporal de l'armée des Francs.

Je le retrouve, plus tard, dans les troupes de Charlemagne combattant les Saxons, mais invulnérable toujours, ce qui faisait son désespoir. En l'an 802, l'empereur voulut lui confier le commandement d'une place de guerre. Il refusa, disant:

Monsieur, je vous proteste que j'ai bien du malheur: jamais je ne m'arrête. Ni ici, ni ailleurs.

Autant valait dire qu'il était le Juif-Errant. Cet aveu lui fit perdre son grade dans le régiment de pied où il était capitaine.

Marche! marche! marche!

Un jour près de la ville De Bruxelles, en Brabant, Des bourgeois fort dociles L'abordent en passant.

Le fait est qu'il était à la recherche de Geneviève de Brabant, qui pasait pour s'être égarée dans le pays, en fuyant l'infâme Golo son tyran.

De longs siècles s'écoulèrent. Sous Godefroi de Bouillon, le triste Isaac revit Jérusalem et trouva ses maisons en cendres, détruites par ses amis les Croisés, dans les rangs desquels il occupait un poste de simple soldat. Lusignan, qui fut roi de Jérusalem, l'a bien connu à cette époque, comme je m'en suis assuré en consultant ses mémoires qui sont entre les mains de l'autre Lusignan, rédacteur de la Patrie.

Le Tasse qui en fait mention dans la Jérusalem Délivrée, raconte que

Jamaïs n'avait vu Un homme aussi barbu.

Cette citation heureuse m'a été fournie par Tasse, de la Manève, qui a francisé son nom quelque peu.

Le couplet suivant est de Faucher de St Maurice, faisant parler Isaac Laquedem:

J'ai vu dedans l'Europe Ainsi que dans l'Asie, Des batailles à des choes, Qui coûtent à bien des vies!

Il était jaloux de ceux qui parvenaient à se faire tuer, mais le sort lui criait: "En avant! marche!"

Le beau Dunois! Que savons nous du beau Dunois? Seulement ce qu'en a dit la reine Hortense:

Partant pour la Syrie Le jeune et beau Dunois.

Si je vous revérais qu'il s'agit dans ce té-lan on du pauvre Juif Errant! C'est pourant la vérité. Vers l'an 1420 il prit le surnom de Dunois et s'engagea contre les Anglais à l'inspiration d'Alain Chartier de Lotbinière-Huwood. Ses exploits attirèrent l'attention. Avec la Hire, Xaintrailles et La Trémoille, il fut l'un des meilleurs officiers de Jean d'Arc. Après la guerre, il fit un voyage en Syrie et releva ses deux maisons de Jérusalem. La reine Hortense l'affirme.

Un long silence regna après cela. Je retrouve Isaac sur le navire de Christophe Colomb, allant à la découverte de l'Amérique. Les Sauvages ne voulaient ni le manger ni le tuer. Il s'en retourna penaud et ayant appris à écrire à temps perdu, il publia un livre dans lequel il attribua la découverte du Nouveau Monde à Améric Vesputce, pour se venger des Caraïbes.

Nous savons de bonne source qu'il accompagna Cartier au Canada.

Lorsqu'après, je le vois faisant des expériences sur la vapeur d'eau, en compagnie de Denis Papin. Deux chercheurs le moyen de se faire sauter—mais sans résultat.

Il ne croit pas à l'invention de la poudre parce qu'elle nous a été fournie par un Allemand.

La dynamite, les chemins de fer et les pilules patentes n'ont aucun effet sur lui. La dernière fois que je l'ai vu, il m'a dit:

La mort, o me peut rien, Je m'en aperçois bien.

J'ai consigné ces paroles mémorables dans la dernière édition du Chansonnier Canadien.

Sa conversation dénote un profond découragement. Pour le distraire, je lui ai dit:

"Venez à Montréal, que vous n'avez pas revu depuis votre voyage avec Jacques Cartier (sans trait d'union) et vous verrez la place Jacques-Cartier (avec trait d'union), ainsi que la Banque Jacques-Cartier, (encore avec trait d'union) puis vous nous direz si la bourgade d'Hochochaga était située à l'endroit où nous construisons la cathédrale; vous serez bien reçu au bazar....."

"Ah! reprit-il en m'interrompant, j'y songeais, mais je crains la picote..... qui peut me défigurer."

BENJAMIN SULTE.

DANS LA CAPITALE

Au Musée Géologique

Le nombre des visiteurs au Musée Géologique durant le mois de septembre a été de 1,084.

En dommages

La veuve Traversy a intenté une action en dommages contre la corporation du township de Gloucester, au sujet de la mort de son mari, par suite d'une chute due au mauvais entretien du chemin à l'est du pont St Patrice.

Concert

Il y aura un grand concert le 14 courant, à la salle du Grand Opéra, donné par Mlle Annie Lampman et M. J. F. Boucher, assistés de Mlle Annie Howden et M. R. Brewer. Le programme est très attrayant pour les amateurs de belle musique.

1er octobre

Anjourd'hui, 1er jour du mois d'octobre, la température est véritablement une d'automne. Après une forte averse dans la nuit, le temps est aujourd'hui au froid.

Omission

Nous avons oublié involontairement de mentionner le nom de M. J. B. C. Dunn, au nombre des excursionnistes au lac Témiscamungue.

Bon point

On a fait droit à notre demande, qui était celle du public en général, en faisant poser une passerelle sur la rue Sparks, à l'intersection de la rue Bank.

Huitres malpeques

venant d'arriver de Québec, à vendre chez M. P. A. Roy, No 209 rue Rideau.

Mauvaise chute

Un beau cheval appartenant à MM. McLaren et Cie, de New Edinburgh a fait une chute dans un précipice de trente pieds de profondeur et s'est tellement blessé que le vétérinaire Harris a ordonné de le mettre à mort.

Commerce de bois

Le commerce de bois languit un peu depuis quelque temps. Les envois de bois sur les marchés américains qui ont été très fréquents durant l'été commencent à diminuer. Plusieurs barges sont parties pour Burlington et Whitehall, avec de très petites cargaisons de bois.

Un monument

A une réunion des citoyens d'Ottawa, il a été décidé d'ériger dans le cimetière de Beechwood un monument en l'honneur des francs tireurs Osogode et Rogers, tués à la bataille de Cutknife Hill. \$250 ont été souscrites en quelques minutes.

Déménagement

Les déménagements sont à l'ordre du jour à l'approche du 1er octobre, de même que dans la province de Québec quand vient le 1er mai. Depuis hier, de nombreux voitures chargées de meubles de toutes sortes encombrant nos rues.

Les maisons à louer qui ont été assez rares jusqu'à ces derniers temps sont aujourd'hui en assez grand nombre.

Notes de la rivière

Le "Greenville" est arrivé hier avec deux barges. Le "Ida" n'est pas arrivé à son heure ordinaire par suite de la brume. Le "Gatineau" est arrivé hier matin avec une cargaison complète de fret. La barge "Pierce Mansfield" chargée de sable est arrivée dans le canal hier. Le "Olive" est arrivé de Montréal hier soir.

Triste

Ce matin vers 11 heures, un vieillard à cheveux et barbe blanche était étendu dans la boue sur la rue St Patrice, presque en face de l'église, ayant la figure tout ensanglantée; à la sortie de l'école, plusieurs petits garçons ont tenté de relever le malheureux, mais il retombait comme une masse sur le sol. Un passant charitable traîna le vieillard sous un porche où il fut ramassé par un constable.

A propos de tempête

La journée du 29 septembre, qui devait être des plus désastreuses, s'est passée fort tranquillement dans la Capitale. Le temps était très chaud et le ciel parsemé de petits nuages. Une légère brise soufflait du Nord-Ouest. On a interviewé Wiggins le matin. Il prétendait les choses froidement, et était certain que sa tempête arriverait à temps. Il a dit que la dépression observée en Angleterre indiquait l'approche de la tempête. Je plains ceux qui se trouvent sur la mer ce soir, a dit Wiggins. Le vent mugira avec furie et la mer sera affreusement haute.

Wiggins a reçu le même jour une dépêche de Slias Berry, Moncton, N. B., disant qu'on y avait ressenti une secousse de tremblement de terre.

Wiggins a dit à un reporter: "Ma tempête arrivera à Halifax le 30 et ne peut y avoir lieu avant."

"A Londres, Angleterre, les signaux de tempête ont été hissés le 26, grâce à une forte dépression dans le nord ouest."

"Je n'ai aucun doute que cette tempête se fera fortement sentir dans le golfe du Mexique et aux Montagnes Rocheuses."

"Jusqu'à présent, je n'ai rien appris de nouveau, et il ne pouvait en être autrement, parce que le temps n'est pas encore arrivé."

"J'ai appris qu'une secousse de tremblement de terre avait été ressentie à Charleston hier la nuit."

"Les tempêtes qu'on rapporte au Texas n'ont rien à faire avec celle que j'ai prédite."

ECHOS DE HULL

Conseil de ville

Il y aura séance du conseil de ville, lundi prochain.

Première neige

Température très froide aujourd'hui. Il est tombé ce matin quelques grains de neige.

Manufacture d'Eddy

La nouvelle manufacture de portes et châssis de M. Eddy sera mise en opération dans une quinzaine de jours. Tout a été complété et l'usine telle qu'elle sera. Lors ne laissera rien à désirer.

Comité d'élection

Il y aura ce soir grande réunion des comités de M. Cormier à la salle Durocher. Des orateurs étrangers seront présents et porteront la parole. Que tous les amis conservateurs se fassent un devoir de s'y rendre et amènent leurs amis.

Aqueduc

Les travaux de construction de l'aqueduc avancent avec beaucoup de rapidité. Des pompes à vapeur sont arrivées ce matin par le chemin de fer Canada-Atlantique. Elles viennent de la fabrique Knowles et Cie, New York. Les droits de douane sur ces pompes s'élevaient à \$800 que M. Millan a payés ce matin.

Fabrique de couvertes à Hull

Nous avons le plaisir d'annoncer que Hull possède maintenant une fabrique de couvertes de laine. C'est notre entreprenant citoyen M. J. D. Houson qui s'est mis à la tête de cette entreprise et il réussit à merveille. Les couvertes qu'il manufacture sont toute pure laine et très belles. M. N. D. Clairoux, marchand, rue de la Gatineau, est le seul agent pour M. Houson et détaille ces couvertes au prix de la manufacture. Encouragez l'industrie de Hull.

Complication

M. Moffet, de la société N Pagé et Cie., savait depuis quelques jours que plusieurs libraires de Hull se proposaient de fonder un journal libéral à Hull, mais il ne lui était jamais venu à l'idée qu'ils auraient la prétention d'imprimer ce journal dans les ateliers, actuellement en repos de la "Vallée de l'Ottawa," ateliers dont M. Pagé est propriétaire conjoint avec M. Moffet. Et la raison en était que d'après les contrats de société et marchés intervenus entre M. Pagé et M. Moffet, M. Pagé n'a pas le droit d'imprimer de journal dans les ateliers de la Vallée de l'Ottawa d'ici à deux ans.

M. Pagé a pris sur lui de violer cet engagement et avait commencé la composition du nouveau journal lorsque des personnes inconnues sont allées mélanger le caractère d'imprimerie. M. Pagé ne s'est pas rebattu, s'est remis à l'ouvrage et lorsque M. Moffet y est allé aujourd'hui une partie du nouveau journal était déjà composée. Ce que voyant, M. Moffet a tout simplement renversé les aléas par terre. La publication du nouveau journal sera par le fait retardé d'une journée ou deux, si M. Pagé persiste à violer les engagements qu'il a pris vis-à-vis de M. Moffet.

Si le journal est publié, c'est l'intention de M. Moffet d'user de tous ses droits et de prendre les moyens que la loi lui accorde pour en suspendre aussitôt l'impression dans les ateliers de la Vallée de l'Ottawa. Av. s à qui de droit.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

—Je n'ai jamais cru au succès de la conspiration, reprit-il....

Quand je me demandais où trouver une arme en cas de malheur le marquis de Sairmeuse me l'a fournie....Il s'agissait d'adresser à nos complices une lettre qui fixait le jour du soulèvement; j'eus l'idée de prier M. Martial d'en écrire le modèle....Il était sans défiance; je lui disais que c'était pour une noce; il fit ce que je lui demandais. Et le papier que je tiens est le brouillon de la circulaire qui a décidé le mouvement, écrit de la main du marquis de Sairmeuse....Et impossible de nier, il y a une rature à chaque ligne; on croirait reconnaître le manuscrit d'un homme qui a cherché et trié ses expressions pour bien rendre sa pensée....

Chanlouineau ouvrit l'enveloppe et montra, en effet, la fameuse lettre qu'il avait dictée, ou la date du soulèvement était restée en blanc:

"Mon cher ami, nous sommes enfin d'accord et le mariage est décidé, etc...."

La flamme qui s'était allumée dans l'œil de Marie-Anne s'éteignit.

—Et vous croyez, fit-elle d'un ton découragé, que cette lettre peut servir à quelque chose?...

—Je ne crois pas, je suis sûr —Cependant....

D'un geste il l'interrompit:

—Non, discutons pas, fil-il vivement, —écoutez-moi plutôt. Arrivant seul, ce brouillon serait sans importance....mais j'ai préparé l'effet qu'il produira. J'ai déclaré devant la commission militaire que le marquis de Sairmeuse était un des chefs du complot....On a ri et j'ai lu l'incrédulité sur la figure de tous les juges....Mais une bonne calomnie n'est jamais perdue....Vienne pour le duc de Sairmeuse l'heure des récompenses, il lui sortira de terre des ennemis qui se souviendront de mes paroles....Il a si bien senti cela que pendant que les autres riaient il était bouleversé....

—Calomnier ses ennemis est un crime, murmura l'honnête Marie-Anne.

—Oui, mais je voulais sauver mes amis, et je n'avais pas le choix des moyens. Mon assurance était d'autant plus grande, que je savais Martial blessé....J'ai affirmé qu'il s'était battu à mes côtés contre la troupe, j'ai demandé qu'on le fit comparaître j'ai annoncé des preuves irrécusablees de sa complicité....

—Le marquis de Sairmeuse s'est donc battu?...

Le plus vif étonnement se peignit sur la physionomie de Chanlouineau.